



PALEO
Revue d'archéologie préhistorique

30-1 | 2019
Varia

Éditorial

Jean-Jacques Cleyet-Merle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/4278>

DOI : [10.4000/paleo.4278](https://doi.org/10.4000/paleo.4278)

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2019

Pagination : 7-8

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Jean-Jacques Cleyet-Merle, « Éditorial », *PALEO* [En ligne], 30-1 | 2019, mis en ligne le 29 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/4278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.4278>



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

ÉDITORIAL

par Jean-Jacques Cleyet-Merle

1989 - 2019 : la belle aventure éditoriale de *Paleo* a donc commencé il y a 30 ans ...

Au départ, une publication modeste aux ambitions tout aussi modestes : un bulletin de liaison et d'information entre archéologues, amateurs et professionnels, regroupés au sein de la SAMRA, un acronyme sans ambiguïté : amis du musée et de la recherche archéologique. Un objectif : diffuser de l'information archéologique, centrée sur les temps paléolithiques, et dans un cadre géographique plutôt régional, autour d'un Musée national de Préhistoire dont allait se concrétiser, enfin, l'extension programmée depuis 1984.

Quel est notre bilan au terme de trois décennies ? *Paleo* a connu une évolution notable.

Le principe fondateur de partage des données archéologiques et des sciences connexes a été pérennisé, servant souvent de base à des réflexions de fond qui ont contribué à faire évoluer les connaissances et les concepts en matière d'archéologie préhistorique *sensu lato*. La revue figure désormais parmi les quelques grandes revues d'archéologie préhistorique en langue française.

Quantitativement, en partant d'un bulletin princeps de 130 pages, *Paleo* a plus que quadruplé son volume périodique auquel se sont joints, dès 1990, suppléments, hors-série et numéros spéciaux. Le dernier en date, « *Le Châtelperonnien de la grotte du Renne (Arcy-sur-Cure, Yonne, France). Les fouilles d'André Leroi-Gourhan (1949-1963)* » semble déjà susciter beaucoup d'intérêt.

Qualitativement, d'énormes progrès ont été accomplis en intégrant les nombreuses propositions de la communauté scientifique à quelques moments clés : la mise en œuvre d'instances de publication, comité de lecture et comité de rédaction, fut la première étape. Gages de qualité, ces instances sont basées sur le bénévolat de tous ses membres, tous convaincus de l'intérêt et du bien fondé de ses objectifs. Je les en remercie chaleureusement, car rien n'aurait été possible sans leur compétence et leur engagement désintéressé. Plus tard, et au plan pratique, la mise en ligne à partir de 2000 de la version électronique et de sa traduction en anglais a largement contribué à la diffusion internationale de la revue.

La maquette, conçue avec l'aide de l'Université de Bordeaux et adoptée en 1997, a fait son temps. Une version plus moderne vous est proposée aujourd'hui avec ce numéro 30 - tome 1, plus lisible, plus attractif. Le comité de rédaction espère qu'elle recueillera vos suffrages.

Pour célébrer cet anniversaire, vous avez, chers collègues, chers auteurs, participé massivement à cette œuvre collective. Parmi les très nombreuses contributions soumises, trente-deux ont été retenues, au point de frôler les 600 pages imprimées. Si notre reconnaissance vous est acquise, il nous incombe en revanche de trouver la solution éditoriale adéquate. *Paleo* 30 vous est donc proposé en deux livraisons, la première que vous découvrez aujourd'hui et la seconde à suivre dans les trois mois qui viennent ; cette dernière fera vraisemblablement office de périodique pour 2020. Le temps de mettre en place une nouvelle organisation du service éditorial capable d'assurer le tuilage et de prendre en compte le renouvellement des personnels impliqués.

Cette première livraison - tome 1 - que vous découvrez rassemble donc, arithmétiquement, seize articles touchant à de nombreux domaines : paléontologie (approches monographiques par gisement, archéozoologie, systématique), un bon exemple d'exploitation fine des archives intégrées à un projet de reprise de fouilles, paléoanthropologie et synthèse d'une sépulture anciennement découverte, datation absolue d'un site emblématique, objets ou séries d'objets remarquables, processus de formation des sites archéologiques, etc. Plusieurs collègues ont également choisi les colonnes de *Paleo* pour publier la synthèse de leur recherche hors territoire français : la revue confirme ainsi son ouverture à la préhistoire internationale... Notons enfin, rassemblées en fin de ce volume, trois contributions spécialisées dressant un premier bilan de la reprise des fouilles de l'abri inférieur du Moustier.

La seconde livraison sera tout aussi riche et fera montre d'une diversité équivalente. Mais, comme un anniversaire c'est aussi l'occasion de s'accorder quelques entorses aux règles de publication habituelles, il a ainsi paru opportun à la rédaction d'accepter, dans ce cadre tout à fait exceptionnel, une belle contribution, un peu hors gabarit il est vrai, et surtout, hors du champ chronologique de *Paleo*... Elle permet néanmoins d'aborder par « capillarité » dans nos colonnes, et sur la base de faits archéologiques avérés relevant des derniers chasseurs/cueilleurs et des premiers sédentaires, des situations sociétales tout à fait plausibles touchant aux relations inter-individuelles voire inter-groupes très rarement abordées malgré les incontestables traces de violence physique relevées par la paléoanthropologie. Mention particulière également pour une contribution originale faisant appel aux méthodes statistiques pour aborder un sujet plutôt insondable avec les méthodes classiques traitant des gestes funéraires passés et des mythologies actuelles...

Le temps d'une génération, *Paleo* a conforté sa place d'unique publication scientifique en langue française traitant des sciences associées dans l'étude de la préhistoire paléolithique. Elle a gravi de nombreux échelons : reconnaissance et financement partiel par le CNRS, classement revue de rang A depuis 2007 par l'European Science Foundation dans le cadre du projet ERIH, un classement très vite confirmé par l'AERES (Agence d'Évaluation pour la Recherche et l'Enseignement Supérieur), ce qui en fait un interlocuteur essentiel de la communauté scientifique française voire internationale et contribue au rayonnement de la recherche en s'appuyant sur un établissement patrimonial de premier ordre, le Musée national de Préhistoire.

Une nouvelle équipe de rédaction s'est progressivement mise en place au cours de ces dernières années. Elle devra faire face, en garantissant la pérennité de *Paleo* (périodique et suppléments, plusieurs déjà annoncés pour 2020/2021) à de nouvelles conditions « environnementales » concernant notamment l'évolution du statut administratif et juridique du Musée national de Préhistoire, établissement porteur de la revue.

Je lui souhaite tout le succès possible en espérant qu'elle pourra toujours s'appuyer sur la richesse des relations humaines et bénéficier du soutien scientifique et des aides totalement désintéressées qui sont à la base du succès de cette revue.

À toutes et à tous, ma profonde gratitude.